

Conférence des recteurs de la région Moyen-Orient : en vue d'un plus grand rayonnement

Chapeau

La 2^e Conférence des recteurs de la région Moyen-Orient (Confremo) se tient depuis hier à Beyrouth. Composée d'universités membres de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), la Confremo se propose de coordonner le travail académique et la recherche.

La deuxième Conférence des recteurs de la région du Moyen-Orient (Confremo) s'est ouverte hier, à l'Université Saint-Joseph (USJ), sur le thème de la mutualisation de la recherche universitaire à l'échelle régionale, dans la perspective du développement durable.

L'assemblée s'est réunie en présence du ministre de l'Education, Tarek Mitri, représentant le chef de l'Etat, du Recteur de l'USJ, le P. René Chamussy s.j. et du vice-recteur à la Recherche, Georges Aoun, de la directrice du CRDP, Lili Fayad, du directeur du CNRS, Mouïin Hamzé, de Mme Bernadette Abi Saleh, responsable des relations internationales de l'Université libanaise et membre du Conseil scientifique de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), de M. Michel Bensasar, directeur honoraire du Bureau du Moyen-Orient de l'AUF, de représentants du monde diplomatique et de responsables des établissements d'enseignement supérieur au Liban, en Syrie, Jordanie, Roumanie, Maroc, Iran, France, Emirats arabes unis, Egypte, Djibouti, Canada et Belgique.

La conférence s'est ouverte sur un mot du Recteur de l'USJ, René Chamussy s.j, qui s'est félicité d'une réunion qui permettra à l'USJ de « renforcer ses liens de partenariat » avec d'autres universités membres de l'AUF, dont la Confremo est membre de plein droit.

Le Recteur a souligné que l'USJ « s'est conçue dès son origine en 1875 comme une Université tout à la fois francophone et ouverte sur le monde arabe », mais a redit ce qui lui semblait essentiel dans son engagement à la francophonie.

« La francophonie, a-t-il dit, si elle peut être déclinée en engagements différents selon les pays ou les groupes sociaux, reste pour nous une référence essentielle : *identitaire* parce qu'elle marque notre attachement à une culture spécifique, *politique* parce qu'elle est liée à ces thématiques (...) que sont la démocratie, la bonne gouvernance et les droits de la personne, *stratégique* enfin parce qu'elle se pose comme partie prenante dans le dialogue des cultures, dans la diversité linguistique de notre Proche-Orient ».

IT/ La place irremplaçable des universités libanaises

Président de l'Université d'Alep et de la Confremo, M. Mohammed Nizar-Akil a ensuite brièvement retracé l'historique de la création de la Confremo, en 2007, soulignant qu'elle souhaite démontrer que « la coordination et la coopération entre les universités francophones au

Moyen-Orient permettraient de relever ces défis de la mondialisation ».

Enfin, M. Bonaventure Mvé-Ondo, Vice-recteur chargé des partenariats à l'Agence universitaire de la Francophonie affirmé : « (...) Les universités ont un rôle majeur à jouer dans le développement et le rayonnement de leurs pays, de leurs régions et de leurs cultures, notamment si elles peuvent prendre en compte les besoins pour ce qui concerne la formation et la recherche. Mais elles ne peuvent le faire que si elles améliorent fortement leur gouvernance et si elles apprennent à travailler ensemble et de manière concertée.

(...)Votre Conférence est née à Alep, en Syrie, il y a maintenant un an, a ajouté Mvé-Ondo (...) Depuis vos premières assises, de nombreuses universités et autres établissements d'enseignement supérieur sont venus vous rejoindre, venant de pays aussi différents comme Djibouti, l'Iran et le Yémen. D'autres manifestent depuis quelque temps l'ambition de vous rejoindre. Tout cela est important. Mais cette ouverture ne doit pas nous faire oublier la place importante et spécifique que doivent occuper les universités libanaises dans vos actions. Nous restons convaincus avec vous que pour établir un pont, il faut bien partir d'un point d'appui sûr et solide. Et celui-ci ne saurait se faire sans les universités libanaises.

La Confremo consacrera sa deuxième journée, aujourd'hui, à des tables rondes sur la recherche. Demain, son bureau sera reçu par le président de la république.

CADRE La Confremo ... en quelques mots

Créée en 2007 à Alep, sous l'égide de l'AUF, la Conférence des recteurs de la région du Moyen-Orient est une organisation non-gouvernementale régionale, un organe consultatif composé de représentants de la communauté universitaire. Elle rassemble les recteurs, présidents d'université et directeurs des institutions universitaires du Moyen-Orient, membres de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Sont membres de la Confremo, les 33 universités membres de l'AUF au Moyen-Orient. En 2008, quatre nouveaux membres universitaires au Moyen-Orient ont adhéré à l'AUF : Institut français de recherche (Iran) ; Université Jinan, (Liban) ; Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa, (Yémen) ; Université de Sanaa (Yémen).

La Confremo a pour objectif de promouvoir le débat, la réflexion et l'action sur les problèmes majeurs rencontrés dans le domaine de l'enseignement supérieur. En projet : la création d'un portail, la mise en œuvre d'autres chantiers tels que la création de Masters communs, le développement de pôles d'excellence régionaux et centres spécialisés ou le passage au système Licence-Master-Doctorat (LMD).

L'ensemble de ces projets seront concrètement relayés sur le terrain par des correspondants Confremo désignés dans chaque établissement. Enfin, la Confremo présentera aujourd'hui à ses membres un projet d'observatoire d'études stratégiques pour le Moyen-Orient.